

O'est pour les familles chrétiennes une habitude bien sainte, bien touchante et surtout bien avantageuse, très-féconde en bons résultats, de se réunir au moins chaque soir pour faire la prière en famille. J'ai vu cette sainte habitude pratiquée avec d'immenses avantages à la campagne, dans des maisons de riches cultivateurs, et dans des chaumières. Je l'ai vu pratiquée avec les mêmes avantages en ville, dans des palais, dans des maisons bourgeoises et dans des mansardes. Et habituellement j'ai remarqué, avec une grande satisfaction que les maisons et les établissements dans lesquels cette sainte pratique est en usage, sont toujours des maisons de bénédictions et qui prospèrent. Jamais un père de famille ne paraît si grand et si respectable que lorsqu'il prie ainsi avec tous les siens, à la tête de sa maison ; alors, il exerce véritablement le patriarcat de sa famille !

J'ai vu avec une grande édification, dans de grandes fermes, tout le monde se réunir à la salle à manger immédiatement avant le souper ; et là, depuis la Toussaint jusqu'à Pâques, on faisait d'abord une lecture de piété qui durait vingt minutes et ensuite la prière du soir. Depuis Pâques à la Toussaint, excepté les dimanches, on supprimait la petite lecture, mais on faisait toujours très-exactement la prière. Et j'ai la confiance que si toutes les familles chrétiennes étaient fidèles à ces habitudes patriarcales, elles seraient toutes heureuses et florissantes.

Pères et mères, faites-vous donc un devoir